

Elle est allongée - 1/1

Elle est allongée, là, sur son lit, pensive. Elle n'est pas vraiment là en fait, son esprit est ailleurs. Elle pense. Elle pense à lui, sûrement.

Elle est allongée, là, sur son lit, pensive.

Elle n'est pas vraiment là en fait, son esprit est ailleurs.

Elle pense.

Elle pense à lui, sûrement.

Cette petite lueur dans ses yeux le montre bien, et ce petit sourire au coin des lèvres aussi.

Elle s'imagine quand il l'a prendra dans ses bras, si un jour il le fait.

Même si elle le sait, si ce n'est qu'une illusion, elle s'évade en pensant sans cesse à son amour, à sa vie avec lui, mais ceci n'existe pas, elle le sait, son quotidien le lui fait toujours rappeler, mais c'est tellement bon de se sentir aimer, juste pour quelques minutes.

Alors elle part, elle divague, elle plane, bref elle vit, mais surtout elle oublie.

Elle oublie sa journée, sa morosité, sa mélancolie.

Elle oublie le monde autour d'elle, un monde qui tourne pas forcément comme elle le veut, un monde de mépris, d'ignorance, pas le sien, pas ce monde d'égoïsme, d'inhumanité qui l'entoure, un monde qui l'empêche de rêver comme elle veut.

Elle veut tellement y croire, qu'un jour, croire que tout sera si simple. Personne n'aura raison, personne n'aura tort mais tout le monde sera honnête et personne n'essayera de la tromper comme on l'a souvent fait. Mais c'est encore pour elle qu'une utopie.

L'utopie de filles, qui comme elle, aimerait se lever le matin avec l'insouciance d'un enfant, cette insouciance que l'on avait tous quand on avait 5 ans, que la vie sera un rêve, pour toujours, et que rien ne nous arrêtera, qu'on est libre,... Libre de vivre.

Mais, hélas, un jour, un matin, en se levant, on réalise que tout va changer, que la réalité est là, bien là et qu'elle nous sort de toutes ces illusions qu'on aurait voulu construire.

Mais, elle, elle est quand même là, consciente qu'elle n'est pas la plus à plaindre.

Mais elle rêve, encore, encore...

Il est là, près d'elle, elle arrive même, dans sa plus grande imagination, à entendre des mots d'amour que jamais un homme ne lui à avouer.

Ses relations ont toujours été platonique ce qui rend son quotidien encore plus désolant mais la flamme au fond d'elle n'est pas encore éteinte car, elle y croit, oui, encore.

Elle ferme les yeux, pour croire encore plus à son rêve, pour mieux le vivre, alors elle se concentre, c'est une pratique qu'elle cultive depuis bien des années, depuis qu'elle est frustrée par sa vie, depuis qu'elle s'est réveillée sans cette insouciance qu'ont les enfants de 5 ans.

Alors, elle ferme les yeux, encore plus fort et à ce moment là précis, son rêve devient réalité, c'est la réalité de son rêve qu'elle vit.

Elle vit dans un vrai rêve mais demain, elle se lèvera de nouveau, en oubliant son rêve, et en formant cette carapace qui la protège du monde dans lequel elle survit, cette carapace qui permet aux autres de ne pas l'atteindre, pas en plein cœur, car ça la rend forte.

Elle semble si forte mais est si faible... Mais non, dans la vie, il n'y a pas de place pour les faibles, alors elle est forte.

Mais tout ça, c'est demain.

Alors, elle garde ses quelques instants précieux pour rêver car il ne lui reste plus que ça, oui, ce quelque chose qui ne la quittera jamais, plus jamais, et qui lui donne force et insouciance : le rêve.